



Voyage à Fukuoka

N° 8 — Dimanche 23 octobre 2005



Le Paradis

Le Congrès IAC a pris fin vendredi avec un gala de clôture. C'était une charmante soirée avec un dîner international, entrée japonaise, soupe d'Espagne, plat principal français et dessert d'Italie. Après avoir bien mangé, j'ai continué avec la soirée de clôture des étudiants. Surprise : toute la semaine je les voyais sérieux, travailleurs, etc... et là, ils étaient déchaînés, abusant de rhum et de cigarettes, et enlevant leurs T-shirts avant de se trémousser sur la piste de danse. Tout à l'opposé de ce que j'avais pu voir au congrès.

Le samedi nous sommes partis tôt le matin pour visiter Kyoto. Je n'avais dormi que deux heures et j'étais très fatiguée. Mais en arrivant à Kyoto après trois heures de train, la fatigue s'est envolée pour laisser place à l'éblouissement. Nous avons visité le temple de Kiyomizu, c'était magnifique. Des temples gigantesques, dans un cadre de verdure. Pour satisfaire aux traditions, nous avons fait des petites prières, nous avons goûté à l'incontournable thé vert accompagné de confiture de haricots. Je n'ai pas eu le temps de tout voir, mais j'ai passé un moment superbe. Une heure de train plus tard, à Gifu, j'ai été accueillie par la famille de Midori Muramoto, qui est venue à La Réunion l'an dernier. Un accueil à la japonaise, respectueux, chaleureux, merveilleux.

Petite anecdote arrivée à un étudiant : il prend un taxi, et cinq minutes plus tard, il se rend compte qu'il a oublié sa veste dans le taxi. Il demande à un autre taxi, avec des gestes, de l'aider. Dix minutes plus tard, il avait retrouvé sa veste. Ici c'est le paradis, j'ai l'impression que les Japonais sont tous des anges. Le Japon est vraiment fantastique.

Fabiola Boyer



Kiyomizu Dera

Il y a un temple ici depuis près de 1200 ans, le bâtiment actuel a 300 ans d'âge. Le monument est protégé par l'Unesco comme l'un des trésors de l'Humanité.

Voyage... ?

" Nous nous convainquons que la vie sera mieux une fois que nous serons mariés, aurons un bébé, puis un autre. Puis nous sommes frustrés parce que nos enfants ne sont pas assez vieux et que tout ira mieux lorsqu'ils seront plus grands. Puis nous sommes frustrés parce qu'ils arrivent à l'adolescence et que nous devons traiter avec eux. Nous serons certainement heureux lorsqu'ils auront franchi cette étape. Nous nous disons que notre vie sera comblée lorsque notre conjoint se reprendra en main, lorsque nous aurons une plus belle voiture, lorsque nous pourrons prendre des vacances, lorsque nous prendrons notre retraite. La vérité c'est qu'il n'y a pas de meilleur moment pour être heureux que maintenant.

Cessez d'attendre d'avoir fini l'école, de retourner à l'école, de perdre dix kilos, de prendre dix kilos, de commencer à travailler, de vous marier, à vendredi soir, à dimanche matin, d'avoir une nouvelle voiture, que vos dettes soient payées, au printemps, à l'été, à l'automne, à l'hiver, au premier ou au quinze du mois, que votre chanson passe à la télé, de mourir, de renaître ... avant de décider d'être heureux. Le bonheur est un voyage, pas une destination."

Nous avons reçu ce texte par e-mail à Fukuoka, dans la nuit de vendredi. Il nous a plu. Nous le partageons sur notre site, avec le point d'interrogation.

* Retrouvez-nous chaque jour sur :

www.science-sainte-rose.net/fabi/

* IAC 2005 est terminé. Prochains bulletins les **25** et **27** oct. depuis Gifu. Dernière publication le **29** depuis Paris.

* Posez vos questions en écrivant à :
fabiola.boyer@grandbassin.net